MUSEO HISTORICO NACIONAL
ARCHIVO
MONTEVIDEO

Paris le 12 Juillet 1913

Mon cher ami,

Vous m'avez fait la grande joie de m'envoyer un télégramme de Lisbonne et je vous en remercie bien sincèrement.

Vous voilà donc de nouveau en bois, voguant vers la dernière escale au moment où j'écris ces lignes, forcé de nouveau parmi les côtes grand vous recevrez cette lettre. Je ne vous

véritable bonheur la joie immense de vivre auprès, tout près, des siens en se sentant presque les coudes. Je sais bien ce qu'il en est moi dont les enfants sont partis il y a une dizaine de jours chez ma sœur au moment de notre départ pour un court voyage en Bretagne. Je me sentais tout ce jours-ci déconcerté et mal à mon aise, et je ne savais pas quelle en était la raison ; j'étais comme celui qui, distrait, cherche quelque chose et ne sait pas ce que c'est. Je cherchais tout simplement mes enfants et demain même j'irai les chercher à Roubaix

cache pas que j'éprouve quelque honte à me trouver ici et que vous m'intéressiez singulièrement plus à bonheur. Je tâche à m'en rendre digne en travaillant de toutes mes forces à l'œuvre que vous savez. Mais je suis bien sot de penser que vous pouvez m'envier en quoi que ce soit alors que vous êtes de vos enfants, entouré, choyé ; à chaque instant vous avez la douce surprise d'un visage bien aimé parmi votre travail et après cette absence de quelques mois vous allez pouvoir apprécier à sa haute et

J'ai vu Charles Lesca ce matin. Il a envoyé à Dumas ~~vot~~ l'extrait de votre volume paru dans la bibliothèque de la Bibliothèque Américaine. Il doit aller le voir un de ces jours et vous tiendra au courant de ce qu'il lui aura dit.

Au revoir, mon cher ami. Présentez je vous prie notre respectueux souvenir à Madame Figari et ne n'oubliez pas ~~de~~ auprès de vos enfants, ~~et~~ de Juan Carlos en particulier. et de Paget

Trouvez toute mon affection dans les poignées de mains de votre ami

Jules Lepervanche

MUSEO HISTORICO NACIONAL
ARCHIVO
MONTEVIDEO